



la Garance
SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON

Concilier

ambition / exigence artistique et exigence démocratique

**Un projet d'orientation
artistique, culturelle et pluridisciplinaire
pour un lieu, un territoire, la population**

Didier Le Corre

Directeur de La Garance - Scène nationale de Cavillon
depuis janvier 2014

contact@lagarance.com

04 90 78 64 60

SOMMAIRE

Avant-Propos	2
Préambule	3
o Un projet de service public	
o Une ambition artistique et culturelle à forte exigence démocratique	
o Un projet pluridisciplinaire pour un lieu, un territoire, la population	
A - L'activité artistique	
1 - Une programmation et une activité pluridisciplinaires	
o Une programmation pluridisciplinaire pour parler du monde et de l'humanité	5
o Un rééquilibrage de la programmation	6
1-1 Le théâtre	6
1-2 La danse.....	7
1-3 La musique	8
- La question des musiques actuelles	
1-4 Les autres disciplines du spectacle vivant	9
2 - La présence artistique – le soutien à la création	
2-1 L'association	10
2-2 Le compagnonnage	10
2-3 La résidence.....	11
B - L'inscription de la Scène nationale sur son territoire	
1 - Une stratégie de programmation répondant aux enjeux de territoire	
1-1 Nomade(s), une programmation de spectacles décentralisés	12
1-2 Un engagement résolu en direction du jeune public.....	13
- Acteur résolu de l'éducation artistique et culturelle	
- Une programmation Jeune Public scolaire et Tout Public	
1-3 Des actions hors les murs, notamment dans les quartiers dits « défavorisés »	14
1-4 Un ou plusieurs temps forts fédérateurs dans l'espace public	14
2 - La relation au public	
2-1 L'accueil du public	15
2-2 Une médiation, une action culturelle, à questionner chaque jour	15
2-3 Les pratiques amateurs	16
2-4 Une attention particulière aux plus démunis.....	17
2-5 La communication	17
3 - Conforter les partenariats, travailler en réseaux	
3-1 Un partenariat à renouveler et amplifier	17
3-2 Travailler en réseau, une nécessité et une richesse.....	18
3-3 Création d'un club d'entreprise mécènes	18
C - L'organisation fonctionnelle	
1 – L'équipe professionnelle	
1-1 L'équipe permanente	19
1-2 Le recours aux intermittents	20
2 – L'outil de travail	
2-1 Le bâtiment	20
2-2 La machinerie du théâtre	20
2-3 A la recherche d'une salle de répétition et d'activité ponctuelle ou permanente	20
2-4 Le budget.....	21
D - Conclusion	23
E - Annexes	24

AVANT - PROPOS

La Scène nationale Théâtre de Cavaillon, qui fêtera le 26 octobre 2014 ses 30 ans d'existence, travaille depuis son ouverture à réussir et consolider son implantation sur son territoire. Elle a convaincu ses partenaires institutionnels (Ville, Département, Région et Etat) de la pertinence de ses projets. Le travail accompli par les trois directions successives, a installé cette institution, seule scène nationale du Vaucluse, comme un lieu important de la vie culturelle tant en Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, qui compte trois autres scènes nationales (Théâtre des Salins à Martigues, Théâtre du Merlan à Marseille, Théâtre de la Passerelle à Gap), qu'au sein du réseau national.

Au cours de toutes ces années, beaucoup a été fait, de nombreuses et belles expériences artistiques proposées, contribuant à bâtir la réputation d'excellence artistique de la scène nationale. Dans toute aventure sociale et collective, certaines dynamiques s'essouffent, des actions se figent et l'arrivée d'une nouvelle direction est toujours l'occasion d'enrichir un projet de nouvelles ambitions, en s'appuyant évidemment sur les fondations construites patiemment par les prédécesseurs : pour en accroître l'impact auprès de la population résidant sur son territoire d'influence, trouver les moyens de soutenir les artistes dans leurs démarches de création, favoriser la rencontre et le dialogue avec le public.

Ce qui va suivre est le reflet de ce qu'il me semble intéressant et pertinent de développer à partir du Théâtre de Cavaillon, de ce qu'il me paraît important de promouvoir aujourd'hui, m'appuyant pour cela sur des convictions forgées au fil de mon histoire personnelle, de ma relation intime avec l'art, de mes expériences professionnelles antérieures, des aventures humaines et artistiques vécues avec des artistes et les nombreuses personnalités qui ont compté dans mon parcours (élus, professionnels, bénévoles, spectateurs...).

Fidèle à mes principes qui me font préférer le travail en équipe à l'exercice du pouvoir en solitaire, je souhaite que ce qui va suivre soit considéré comme des propositions et non comme des dogmes incontournables. Je n'entends pas venir ici reproduire à l'identique des actions réalisées dans le cadre de mes fonctions précédentes, mais pour inventer et vivre une nouvelle histoire avec tous les partenaires qui le souhaiteront, les artistes, les spectateurs et la population dans son ensemble. Chaque lieu et chaque territoire nécessitent que l'on consacre du temps à la réflexion avant de décider en conscience de la politique culturelle à mener dans les années à venir, et de passer à l'action ! Il nous faudra ensemble confirmer les orientations politiques et les choix stratégiques. Chaque idée implique une traduction en moyens budgétaires, techniques et humains. Dans un contexte économique et social que nous savons difficile pour l'art et la culture, il conviendra de programmer les projets en fonction de la nécessité de confirmer les conventions avec les partenaires institutionnels de la structure (Ville, Communautés de Communes, Département, Région, Etat), des réalités budgétaires et de notre capacité à mobiliser de nouveaux financements.

Je propose donc, si vous m'accordez votre confiance, que les propositions qui vont suivre puissent faire l'objet d'une approche complémentaire pour en vérifier la pertinence et en affiner le contenu. Je proposerai ensuite au Conseil d'Administration de l'association de valider ce projet, avant de procéder, conformément aux procédures régissant les scènes nationales à la rédaction d'un contrat d'objectifs pour la fin de ma première année d'exercice.

LE PROJET ARTISTIQUE ET CULTUREL

PRÉAMBULE

UN PROJET DE SERVICE PUBLIC

Ce projet artistique et culturel s'inscrit dans le respect :

- du cahier des missions et charges des scènes nationales,
- de la circulaire du 30 avril 1997 relative aux scènes nationales et aux contrats d'objectifs,
- des fondements de la Charte des missions de service public pour le spectacle définie par l'État en octobre 1998,
- des attentes exprimées dans la note d'orientations proposée par les partenaires publics du Théâtre de Cavaillon, Scène nationale.

UNE AMBITION ARTISTIQUE ET CULTURELLE À FORTE EXIGENCE DÉMOCRATIQUE

Depuis 1959 et André Malraux, toutes les politiques culturelles successives réaffirment comme un leitmotiv l'objectif de démocratisation de l'accès à la culture ! Qu'en est-il aujourd'hui ? En moyenne, 10 à 12 % de la population française déclare fréquenter au moins une fois par an une salle de spectacle vivant, ce qui conduit certains à proclamer l'échec de la démocratisation culturelle ! A l'heure où, dans une société mondialisée, l'homme peine à trouver sa place, les fractures sociales et culturelles s'élargissent, cet objectif de démocratisation, concept entendu ici non pas seulement comme une augmentation du nombre de spectateurs de nos salles, mais aussi comme un élargissement social des publics, est plus que jamais essentiel.

Notre société se bâtit par la mise en commun de références, de sensibilités partagées, qui fondent notre pacte républicain. Les rencontres, les expériences esthétiques nous construisent comme individu dans un collectif qui fait société. En ce sens, la culture est un ferment indispensable à la démocratie, devant favoriser l'épanouissement individuel et contribuer à développer notre capacité à vivre ensemble ! C'est pourquoi nous devons nous mobiliser pour permettre à chacun, dès son plus jeune âge, d'avoir accès à la culture, par un engagement résolu dans les politiques d'éducation artistique et culturelle.

La responsabilité des acteurs culturels est donc importante. Dans un environnement culturel complexe, une industrie médiatique, numérique, omniprésente et omnipotente, nous nous devons d'assumer un engagement citoyen par le développement et l'animation d'un projet artistique et culturel exigeant (sans pour cela opposer divertissement, culture populaire, culture élitiste ou savante), pour démontrer que le moins-disant culturel n'est pas inéluctable et qu'il **est possible de concilier ambition/exigence artistique et exigence démocratique**.

UN PROJET PLURIDISCIPLINAIRE POUR UN LIEU, UN TERRITOIRE, LA POPULATION

Le Théâtre de Cavaillon, seule scène nationale du Département du Vaucluse est implantée au cœur de la Communauté de Communes Provence Luberon Durance qui devrait bientôt intégrer de nouvelles communes pour composer un territoire d'environ 80000 habitants. Le festival d'Avignon, « hors catégorie », ainsi que de nombreux autres événements culturels animent la saison estivale du Vaucluse. Mais de l'automne au printemps, en l'absence d'autre opérateur généraliste labellisé présent sur ce

territoire, la nécessité d'inscrire la pluridisciplinarité dans le projet artistique du Théâtre de Cavaillon, apparaît comme une évidence.

S'il est indispensable de développer la vie du lieu « théâtre », situé en centre-ville de Cavaillon, afin d'en faire un lieu de vie, de création, de rencontre, de convivialité, ouvert sur la ville et l'agglomération, le Théâtre /Scène nationale, pôle culturel important de la ville centre, doit aussi contribuer à l'aménagement et l'animation culturelle du territoire. Dans ce cadre, il est de sa responsabilité d'aller à la rencontre de la population, au plus près des habitants, là où ils vivent, notamment ceux qui pour des raisons matérielles, sociales, économiques, culturelles sont les plus éloignés de la vie culturelle. Ainsi, le Théâtre de Cavaillon s'est fortement engagé dans des actions hors les murs. Avec le dispositif **Nomade(s)**, il décentralise chaque année plusieurs spectacles donnant lieu à de nombreuses représentations dans des communes et villages situés autour de Cavaillon. Nous verrons par la suite comment consolider cette action, composante de l'identité de la scène nationale, indispensable à son rayonnement sur le territoire et dans le département.

Tout en travaillant à amplifier son implication sur la Ville de Cavaillon, nous devons être attentifs au rayonnement du Théâtre de Cavaillon au delà des limites de la communauté de communes, pour qu'il continue de s'affirmer comme un lieu de référence du Département du Vaucluse, de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur ainsi qu'au niveau national. Cela ne devra pas se faire en opposant les territoires les uns aux autres, en entrant dans une concurrence inutile et stérile entre les acteurs culturels, mais au contraire en s'investissant dans une dynamique de réseau, en multipliant les partenariats, dans l'intérêt de la population et des artistes.

L'ACTIVITÉ ARTISTIQUE

1 - UNE PROGRAMMATION ET UNE ACTIVITÉ PLURIDISCIPLINAIRES

Une programmation pluridisciplinaire pour parler du monde et de l'humanité

A partir du Théâtre de Cavaillon, nous parlerons du monde, de l'homme et de sa place dans une société mondialisée qui bouscule valeurs et certitudes, et où la culture est plus que jamais indispensable pour, réinterroger notre histoire, questionner le présent et imaginer (ou rêver) le futur. Par une programmation pluridisciplinaire proposant au public de découvrir la richesse de notre culture et de celles des autres, la diversité des formes d'expression artistique, l'inventivité, la pertinence et l'impertinence de la création contemporaine, nous chercherons, sans opposer divertissement et réflexion, élitisme et populaire, à ce que chacun puisse mesurer la force de l'art, comprendre et défendre la nécessité des artistes, croire encore en l'être humain et l'avenir de l'humanité.

Une programmation est le fruit d'un croisement entre hasard, recherche et nécessité. Soucieux de proposer au spectateur un parcours le plus ouvert et le plus riche possible, nous lui proposerons de traverser l'ensemble des disciplines du spectacle vivant avec :

- une programmation ouverte aux œuvres du répertoire qui constituent notre culture commune, et qui sont encore en capacité d'interpeler le public et d'éclairer nos problématiques contemporaines. Ainsi le spectateur pourra acquérir des repères pour être plus disponible et curieux des nouvelles formes qui lui seront proposées.
- une programmation qui accordera une large place aux écritures contemporaines, aux formes nouvelles d'expression et aux démarches artistiques pluridisciplinaires privilégiant les qualités d'écriture, de mise en scène et d'interprétation. La création artistique actuelle transcende les courants et les disciplines, donnant lieu à de nouvelles démarches artistiques. Parmi celles-ci, l'intégration des nouvelles technologies dans le spectacle vivant (numérique, multimédia...) sont à l'origine d'un intéressant courant de recherche et de création.
- une programmation ouverte aux jeunes artistes comme aux artistes à la notoriété établie, présentant des équipes d'envergure nationale et internationale, mais également ouverte aux compagnies de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.
- Une programmation qui interrogera les formes de représentation (petites formes, impromptus, levers de rideau, temps forts, créations partagées professionnels /amateurs, arts dans l'espace public ...), afin d'aller à la rencontre de la population.
- Une programmation ouverte sur l'Europe et le bassin méditerranéen, berceau de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, présentant la diversité des cultures et favorisant la rencontre des artistes de cultures différentes.

Théâtre, danse, musique (chanson, jazz, musique classique, musiques actuelles, musiques du monde...), **arts du cirque, marionnettes et théâtre d'objets, arts de la rue, ...**, sous toutes les formes, uni/trans/pluri disciplinaires, seront présents dans la programmation.

Un rééquilibrage de la programmation

Au regard de l'activité artistique des dernières saisons, un rééquilibrage entre les secteurs de programmation (Tout Public en salle/Nomade(s)/Jeune Public scolaire et familial) ainsi que les genres (théâtre, danse, musiques, autres dont cirque et arts de la rue) me paraît souhaitable, afin d'ajuster la programmation aux objectifs de ce projet et donner également à découvrir des esthétiques habituellement peu représentées. Par ailleurs, de nouvelles personnalités vont arriver à la direction de la plupart des institutions culturelles proches de Cavaillon :

- Olivier Py prendra la direction du Festival d'Avignon au mois de septembre 2013, qui disposera de plus dans les prochaines semaines d'un lieu permanent (La FabricA) dont le projet n'est pas connu à cette heure. Défenseur du texte et des auteurs, il est possible d'imaginer une présence accrue du théâtre de création sur Avignon. Au regard des projets qu'il a menés à la direction du Centre dramatique national d'Orléans puis au Théâtre national de l'Odéon (par exemple la création de petites formes diffusées ensuite dans les communes limitrophes), il est fort probable que nous aurons à collaborer.
- Catherine Dan devrait être nommée prochainement à la direction de La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, Centre national des écritures du spectacle, avec un projet qui pourrait s'ouvrir vers les écritures jeune public.
- L'ISTS, Institut Supérieur des Techniques du Spectacles, vient de recruter son nouveau directeur, David Bourbonnaud.
- L'Auditorium Jean Moulin du Thor, certes moins renommé, mais acteur de la diffusion situé à 14 kms de Cavaillon porté par le Département, a réouvert en Janvier 2013, sous la direction de Liliane Dos Santos qui en réoriente en profondeur le projet artistique
- Et La Scène nationale, Théâtre de Cavaillon.....

Cette convergence de faits doit être saisie comme une opportunité d'échanger sur nos projets afin de proposer une « offre » équilibrée, dans une volonté de complémentarité et non concurrentielle, pour le plus grand bénéfice du public.

Ce qui va suivre est à aborder en terme d'objectifs dont la réalisation dépendra dans un premier temps, d'une confirmation de leur pertinence sur le territoire et d'un dialogue avec les autres opérateurs, et dans un second temps des moyens actuellement disponibles, de leur réaffectation possible et de notre capacité à en mobiliser de nouveaux.

1-1 Le théâtre

Tel que prévu dans les missions des scènes nationales, le Théâtre de Cavaillon, est résolument engagé dans le champ de la création contemporaine. Mais ce parti pris ne doit pas s'inscrire en opposition aux grands auteurs du passé. Le théâtre dit « classique » ou de répertoire, du fait même qu'il réussit à traverser le temps, démontre à chaque fois qu'il est représenté, qu'il aborde des sujets fondamentaux et universels. Ce théâtre sera donc présent dans la programmation, dans ses formes revisitées avec intelligence par les metteurs en scènes actuels, pour permettre au public d'accéder aux œuvres de référence dont il a besoin pour nourrir son parcours de spectateur.

Mais s'il convient de se référer à ces « maitres », il est impératif et plus que jamais nécessaire de permettre l'expression du théâtre d'aujourd'hui, de rendre compte du foisonnement des esthétiques et des écritures contemporaines, portées par des grands noms du théâtre (Christian Schiaretti, Joël Pommerat, Jean-Pierre Vincent, Omar Porras...), des talents confirmés (François Rancillac, Philippe Delaigue, Cécile Bakès...) et des talents moins repérés du public et qui méritent de l'être (Pauline Bureau/Cie La Part des Ange, Catherine Riboli, Thomas Quillardet/Cie Mugiscué, Dorian Rossel/Cie STT...). Il nous incombe de donner la parole et les moyens de s'exprimer aux auteurs et créateurs d'aujourd'hui, dont certains, dans le futur iront peut-être rejoindre le panthéon du théâtre comme témoin reconnu d'une période de l'histoire des hommes, tel Bernard-Marie Koltès, l'un de nos contemporains décédé trop jeune....

Quelques exemples de spectacles en diffusion lors de la saison 12/13 qui illustrent la manière dont j'imagine composer dans l'avenir une programmation théâtre (en dehors de toute considération financière) :

- *Ruy Blas* de Victor Hugo, mise en scène de Christian Schiaretti, avec Robin Renucci, théâtre itinérant sous chapiteau, coproduction TNP Villeurbanne/Tréteaux de France,
- *On ne paie pas, on ne paie pas !* de Dario Fo, mise en scène de Joan Monpart (également acteur chez Omar Porras, Pierre Pradinas). Compagnie Llum Teatre. Production Comédie de Genève.
- *Quartier lointain*, adapté du manga de Jirô Taniguchi, mise en scène de Dorian Rossel, Compagnie STT (Super Trop Top). Projet propice au partenariat avec la médiathèque, et le cinéma.
- *Modèles*, mise en scène de Pauline Bureau, Compagnie La Part des Anges

1-2 La danse

Le rapport au corps est bien souvent révélateur de l'état d'un être humain comme d'une société. Ce corps, création « miraculeuse » de la nature, qui se transforme tout au long de la vie. Ce corps plaisir, libéré ou aliéné, que l'on expose ou que l'on cache, désiré ou rejeté. Ce corps qu'on modèle, idolâtre, opprime, torture. Ce corps objet que l'on vend, que l'on marchandise. Autant de questionnements individuels ou de sujets de société, parmi d'autres, abordés par les chorégraphes que nous aurons plaisir à découvrir dans notre recherche pour comprendre le monde.

Je souhaite augmenter, dans des proportions à déterminer dans le contrat d'objectifs, le nombre de propositions chorégraphiques afin de permettre au spectateur de s'investir dans un parcours personnel qui le conduira vers les formes contemporaines de la danse, d'une richesse, d'une diversité, d'une inventivité trop méconnues et pourtant fort intéressantes tant elles permettent par l'universalité du langage du corps, d'interpeller chacun d'entre nous, de favoriser les rencontres entre les cultures et intergénérationnelles.

Au fil des programmations, nous tenterons de présenter la danse sous toutes ses formes : contemporaine, hip hop, hybrides (danse et théâtre, danse et arts du cirque, danse et nouvelles technologies)..., en invitant des chorégraphes renommés qui écrivent l'histoire de la danse, (Caroline Carlson, Pepping Tom, Jean-Claude Gallotta, José Montalvo, Mourad Merzouki...) comme de plus jeunes, moins connus dont certains écriront les pages à venir (Thomas Guerry/Cie ARCOSM, Yuval Pick/CCN de Rillieux-la-Pape, les frères Christian et François Ben Aïm/Cie CFB 451, Bérangère Fournier et Samuel Faccioli/Cie La Vouivre...). Nous travaillerons à poursuivre la relation existante avec le Centre de Développement Chorégraphique Les Hivernales à Avignon.

Quelques exemples de spectacles en diffusion lors de la saison 12/13 qui illustrent la manière dont j'imagine composer dans l'avenir une programmation :

- *Daphnis é Chloé*, reprise de la pièce créée en 1982, emblématique du chorégraphe Jean-Claude Gallotta, Groupe Émile Dubois/CCN de Grenoble, qui alterne depuis des années création et reprise. Un chorégraphe important du paysage chorégraphique.
- *Passo*, de la jeune chorégraphe Ambra Senatore (Italie), qui à partir de l'observation d'événements simples et coutumiers crée de véritables partitions d'actions qui déplacent nos points de vue vers une réalité décalée, humoristique, souvent assortie d'une critique subtile et tranchante.
- *Solonly*, de et par Thomas Guerry et Camille Rocailleux, Cie ARCOSM, mêlant danse, musique, théâtre, techniques circassiennes
- *The roots*, pièce de danse Hip Hop de Kader Attou, chorégraphe de la Cie Accorrap et directeur du CCN de la Rochelle et de Poitou-Charentes, dont la danse « s'est façonnée dans le frottement des esthétiques (danse hip hop, danse contemporaine...) ».

1-3 La musique

Je propose d'accentuer la présence de la musique au sein de la programmation afin de donner à entendre et à découvrir la richesse et la diversité des musiques. Oser la musique classique, le jazz, la chanson, les musiques du monde....., toutes les Musiques Actuelles. Je m'appuierai pour cela sur un partenariat actif avec les acteurs de la musique présents sur le territoire afin de proposer au public de découvrir des démarches de création musicale portées par des artistes aux racines et influences multiples, mêlant tradition et modernité à l'image, de Youn Sun Nah (voix) en quartet avec Ulf Wakenius (Guitare) Vincent Peirani (Accordéon) Simon Tailleu (contrebasse), de Camille Rocailleux/Cie E.V.E.R., ou du projet *Interzone* de Serge Teyssot-Gay et Khaled Jamal Al Jaramani, accueillis au Théâtre de Cavillon en Février 2013.

La question des musiques actuelles

Depuis la fermeture en 2010 du Grenier à Sons / Scène de Musiques Actuelles, de nombreux événements ont agité la vie locale autour des Musiques actuelles. La Ville de Cavillon, à l'occasion du prochain changement de direction, a précisé sa commande et demande à la Scène nationale *« d'accentuer la prise en compte des attentes du public jeune et de prévoir notamment une programmation pour les 15/25 ans dans le domaine des musiques actuelles, en partenariat avec les Scènes de Musiques Actuelles présentes sur le territoire élargi. »*

La musique Jazz, la chanson, les musiques du monde, la musique classique (un peu moins), régulièrement présentes dans les programmations des scènes nationales concernent tous les publics, même les plus jeunes qu'il faut alors parfois accompagner dans leur démarche de découverte (mission souvent partagée avec les structures d'enseignement musical). De l'avis des professionnels, tous sont d'accord pour dire qu'il en est de même pour les musiques actuelles, également dénommées musiques amplifiées. Si on peut parfois constater une sectorisation des comportements des spectateurs des musiques actuelles (comme du spectacle vivant en général), cela n'est pas forcément dû à l'âge des spectateurs, mais principalement à leur adhésion ou leur intérêt pour tel ou tel courant musical. Les passionnés de MÉTAL se mélangeront peu aux passionnés de SLAM, ou de REGGAE ou de ROCK ou d'ELECTRO ou de BLACK MUSIC ou de POP ou de TECHNO, ..., familles musicales qui se métissent (Pop Rock / Dub Rock / Punk Rock / Folk Rock/...) au grès des influences des compositeurs et des musiciens.

La région de Cavillon et d'Avignon, dispose de plusieurs lieux œuvrant dans le domaine des musiques actuelles, proposant des environnements répondant aux besoins et attentes des musiciens et du public des « Zic Zac » (salles de répétition, studio d'enregistrement, accompagnement des groupes locaux et régionaux fortement mobilisateurs de publics, salles de concerts de formats différents équipées spécifiquement pour les musiques amplifiées....) :

- La Gare de Coustellet , association AVEC, labellisée SMAC, qui dispose d'une salle de 260 places, située à 12 kms de Cavillon
- L'Akwaba, salle pluridisciplinaire, labellisée SMAC qui dispose d'une salle de 430 places située à Chateauneuf de Gadagne à 17 kms de Cavillon,
- L'AJMI, salle de 150 places spécialisée dans le Jazz et les Musiques Improvisées, labellisée SMAC située en Avignon à 27 kms de Cavillon,
- Les Passagers du Zinc, association Des deux mains, qui dispose en permanence d'une salle de 350 places et occasionnellement d'une salle de 1 400 places, situées également en Avignon.

La programmation Musiques Actuelles est une affaire de spécialistes. Ces spécialistes existent sur le territoire. Nous travaillerons à retisser des liens avec les différents acteurs présents sur le territoire, dont certains ont choisi une position de prudence, après les événements passés. La prochaine extension du périmètre de l'intercommunalité pourrait permettre de réactiver le projet de mutualisation et de SMAC du Sud Vaucluse réunissant La Gare de Coustellet, l'Akwaba, le Collectif Freesson qui travaillent déjà ensemble, et répondent aux attentes en terme de repérage et d'accompagnement des artistes. **La Scène nationale s'inscrit en partenaire de cette dynamique en se proposant, après une analyse des forces et moyens en présence, d'apporter sa contribution dans les dispositifs d'accompagnement et de diffusion des artistes portés par les SMAC.** Nous pourrions également envisager des

programmations communes, avec des artistes soutenus par la (les) SMAC en première partie d'artistes plus identifiés programmés par la Scène nationale afin de faire se rencontrer les publics. Disposant d'un plus grand plateau que la Gare de Coustellet, de moyens techniques plus conséquents, nous pourrions, à la suite d'une résidence à la Gare et en partenariat avec la SMAC, proposer quelques jours de plateau et une première diffusion aux artistes qui auraient besoin de créer leurs lumières, mettre en scène leur concert avant de partir en tournée dans les plus grandes salles (à l'image de l'artiste OTTILIE (B) / Chanson - Electro, accompagnée début 2013 par la Gare de Coustellet dans le cadre d'une résidence pour préparer son 1^{er} album « Histoires d'O2 » et partie ensuite sur d'autres scènes de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur pour préparer la production scénique).

1-4 Les autres disciplines du spectacle vivant

L'ensemble des autres disciplines sera représenté au fil des saisons. **Les Arts du cirque**, connaissent une évolution passionnante, portée par des générations d'artistes souvent formés dans le réseau des écoles de cirque dont le Centre National des Arts du Cirque est un emblème. Sous chapiteau (plus difficile à accueillir en raison des coûts), et de plus en plus en salle, ces artistes nous proposent des formes contemporaines où la performance athlétique n'est plus systématiquement mise en avant, de plus en plus intégrée dans des projets pluridisciplinaires faisant appel par exemple au théâtre, à la danse... Par son caractère événementiel, les **Arts de la rue** sont un formidable vecteur d'animation artistique d'un territoire, et de démocratisation de l'accès à la culture. Dans la note d'orientation adressée pour l'élaboration de ce projet, la Ville de Cavaillon évoque son souhait *d'une programmation dans l'espace public*. Différentes options sont envisageables, dont un temps fort dédié aux arts de la rue. Si nous choisissons de nous engager dans cette voie, consommatrice de budget générant peu de recettes propres, nous nous rapprocherons de l'association Karwan, habitante de la Cité des Arts de la Rue de Marseille, qui intervient dans les domaines du conseil, des ressources, de la conception et du soutien aux projets auprès des structures culturelles, des compagnies et de collectivités. Je ne vais pas ici dresser un panorama exhaustif des disciplines artistiques, mais je ne voudrai pas conclure ce paragraphe sans citer les **Arts de la Marionnette**, que nous aurons plaisir à accompagner, en concertation avec le Vélo Théâtre d'Apt, acteur efficace de la marionnette en Vaucluse.

2 - LA PRÉSENCE ARTISTIQUE – LE SOUTIEN À LA CRÉATION

Pour être vivante, toute maison de théâtre et de spectacle vivant se doit d'être également un lieu de fabrique, de vie et de travail, un espace de recherche, un terrain d'aventure artistique ouvert à des artistes régulièrement en quête d'un lieu professionnel de travail et de conditions décentes pour la création de leurs œuvres. Depuis sa création, La Scène nationale Théâtre de Cavaillon a inscrit le soutien à la création comme l'une des composantes essentielles de son projet artistique. Cette politique sera poursuivie en fonction de notre capacité à mobiliser des budgets, une politique soucieuse d'accompagner des équipes artistiques confirmées comme de jeunes équipes, et permettant d'**inscrire** réellement **les artistes et la création au cœur de notre territoire**. Notre engagement doit permettre de mettre en œuvre différentes formes d'accompagnement couramment pratiquées (**Artistes associés, compagnonnage, résidences de création**), mais également d'expérimenter de nouveaux types de partenariat destinés à trouver des réponses appropriées aux problématiques de création, de recherche, de diffusion.

Chaque accompagnement d'artistes fera l'objet d'un travail particulier destiné à construire un cadre adapté au projet envisagé. D'une manière générale, en fonction des budgets que nous réussirons à affecter, notre engagement dans l'accompagnement d'une équipe artistique dans un processus de création comportera au minimum :

- Un accueil en résidence avec prise en charge des frais d'approche, de séjour de l'équipe artistique,
- L'apport d'une part de coproduction pour le projet faisant l'objet de la résidence,
- L'achat d'une ou plusieurs représentations du spectacle créé,

- Un accompagnement dans l'aide à la diffusion, en Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, comme au niveau national en s'impliquant dans les dynamiques de réseau.

Le partenariat avec les équipes artistiques nécessite de ne pas figer le cadre de cet accompagnement dans des modes de fonctionnement stéréotypés et inamovibles. Parmi les multiples manières de soutenir les artistes dans leur processus de création, nous privilégierons trois formes d'accompagnement :

2-1 L'association

La Scène nationale Théâtre de Cavaillon proposera de **s'associer sur une durée de trois ou quatre saisons à une compagnie** travaillant en priorité sur des formes pluridisciplinaires. Ce concept d'association exige un engagement plus important pour les deux équipes, la Scène nationale implantée sur un territoire et la compagnie, nomade par nature. Elles devront croiser et interroger leurs projets artistiques respectifs, échanger sur leurs besoins, leurs envies, leurs attentes, questionner leurs responsabilités individuelle et collective, afin de déterminer les champs d'intervention qu'elles investiront ensemble, au regard des enjeux de création, de territoire, de démocratisation. Il n'est pas question de demander aux artistes de se muer en « super médiateur social et/ou culturel », mais comme tout acteur culturel, l'artiste est un citoyen, et nous attendons de son intervention qu'elle ait une influence forte sur notre environnement, la population, et qu'il réfléchisse avec nous sur les moyens de toucher la majorité silencieuse absente de la vie culturelle.

Je souhaite, pour les trois prochaines années, associer la **Compagnie ARCOSM** à la Scène nationale Théâtre de Cavaillon. Fondée à Lyon en 2001, elle est codirigée par **Thomas Guerry**, danseur, chorégraphe et metteur en scène, et **Camille Rocailleux**, percussionniste, compositeur et metteur en scène, autour d'une ligne artistique basée sur la transversalité entre la danse et la musique sous toutes ses formes, le métissage des disciplines, des langages artistiques et des savoir-faire des interprètes. Par ailleurs, Camille Rocailleux est également directeur artistique d'une autre compagnie, la Compagnie E.V.E.R. (Eyes-Voice-Ears-Rhythm), qui lui permet de mener d'autres projets, où passionné par les aventures hors de sentiers battus, il croise musique, théâtre, danse et nouvelles technologies.

2-2 Le compagnonnage

En fonction des opportunités, de l'actualité culturelle du territoire, du repérage d'un enjeu spécifique, de l'émergence d'une initiative particulière, la Scène nationale proposera un compagnonnage à une compagnie que nous aurons repérée pour ses capacités à proposer un regard et un propos artistiques sur la problématique identifiée. Le compagnonnage aura pour but de proposer, sur une ou deux saisons, une présence régulière de la compagnie qui outre la représentation de l'un ou plusieurs des spectacles de son répertoire (Tout Public et/ou Jeune Public), s'engagera avec la Scène nationale pour mettre en œuvre une dynamique d'action culturelle soutenue en rapport avec le sujet traité (atelier, temps de réflexion, d'expérimentation artistique, organisation de séminaire ou colloque...). Après avoir pris le temps de découvrir les compagnies en région j'ouvrirai en priorité le compagnonnage aux équipes régionales. Ce compagnonnage sera à réinventer chaque fois avec la compagnie invitée.

A la suite du Collectif SKAPA ! & Compagnie, qui a travaillé au Théâtre de Cavaillon durant trois ans sur les problématiques jeune public, et constatant la forte implication de la Ville de Cavaillon et de la Communauté de Communes dans le domaine de la petite enfance, j'envisage de proposer le premier compagnonnage à un artiste avec lequel j'ai déjà cheminé, **Laurent Dupont** de la **Compagnie ACTA**, engagé depuis de très nombreuses années dans une démarche de réflexion et de création pour le jeune public, de la petite enfance à l'adolescence. Diplômé Es Lettres de l'université Paris Sorbonne, il écrit et met en scène des pièces de théâtre musical privilégiant dans son écriture scénique la composition visuelle et sonore autour de la voix. La réalisation de ses spectacles est très souvent précédée de résidences artistiques autour d'enjeux posés par des écritures scéniques. Ses projets sont l'occasion de collaborations avec des artistes, s'accompagnent de formations et intègrent toujours des rencontres avec divers publics (petite enfance, adolescence, adultes).

2-3 La résidence

Bien sûr, la priorité de l'accueil en résidence est, et doit rester, l'acte de création. Mais la résidence est aussi l'occasion d'établir des relations différentes avec le public. Elle est un formidable support permettant d'aller à la rencontre de nouveaux spectateurs par la mise en œuvre de projets d'action culturelle.

En fonction des moyens dont nous disposerons, nous accompagnerons au fil des saisons d'autres équipes artistiques, en leur proposant des formes d'accompagnement adaptées au projet et aux besoins de (des) la compagnie(s) (ex. : accès au plateau pour une création lumière, reprise de spectacle avant tournée, résidence de recherche...). La résidence représente un espace/temps privilégié pour les artistes et les compagnies ne disposant pas de lieu pour leur création, et soucieuses de partager leur démarche de création. Nous chercherons à promouvoir de jeunes équipes, à la rigueur professionnelle avérée, avec une attention particulière aux compagnies de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur. La présence de l'auteur dans le processus de création sera recherchée chaque fois que possible.

Connaissant peu les compagnies régionales, en raison de la difficulté qu'elles éprouvent à sortir de leur région d'implantation (situation commune à la plupart des Régions), je me consacrerai dès les premières semaines suivant ma nomination, à leur identification afin d'être en capacité de répondre à leurs sollicitations qui ne manqueront pas de survenir.

L'INSCRIPTION DE LA SCÈNE NATIONALE SUR SON TERRITOIRE

Franchir la porte d'un théâtre pour la première fois, se confronter à un monde inconnu régi par des codes différents du quotidien n'est pas chose facile. Il ne peut y avoir de démocratisation culturelle sans une confrontation à l'art la plus précoce possible, sans une démarche volontariste des responsables et acteurs culturels pour aller vers la population, et travailler pour que chaque individu puisse être en capacité de décider en son âme et conscience de participer ou non à la vie culturelle et artistique de son territoire, de fréquenter ou non les lieux culturels.

Pour cela, il nous faut être présent sur le territoire, multiplier les occasions de partenariats, « aménager la rencontre » pour établir et nourrir une relation de confiance entre le public et la scène nationale

- par des stratégies de programmation diversifiées et complémentaires (saison décentralisée / saison jeune public scolaire / création de temps forts fédérateurs / projet hors les murs et dans l'espace public)
- par un investissement résolu dans l'éducation artistique et culturelle,
- par une action culturelle variée, engagée, innovante, régulièrement réinventée,
- par la construction de passerelles entre monde professionnel et pratiquant amateur

1 - UNE STRATÉGIE DE PROGRAMMATION POUR RÉPONDRE AUX ENJEUX DE TERRITOIRE

1-1 Nomade(s), une programmation de spectacles décentralisés :

Le déficit culturel n'est pas uniquement une question urbaine. La population vivant en milieu rural ou semi-rural rencontre également, pour des raisons différentes, des problèmes d'accès à la culture et au spectacle vivant en particulier. Soucieux de ne pas abandonner ce public, souhaitant contribuer à la dynamique d'animation culturelle de communes aux moyens souvent limités, La Scène nationale travaille depuis longtemps à la diffusion de spectacles dans les communes et villages situés dans un rayon de 15 à 20 kilomètres autour de Cavaillon. Avec **Nomade(s)**, elle décentralise chaque année plusieurs spectacles donnant lieu à de nombreuses représentations. Il apparaît aujourd'hui nécessaire de repenser ce projet, en réinterroger les objectifs afin de lui donner un nouveau souffle.

Parmi les pistes à explorer, en concertation étroite avec les partenaires déjà présents :

- reconsidérer le périmètre de la décentralisation, repenser le nombre de spectacles sur certaines communes afin de trouver des marges de manœuvre pour aller vers de nouveaux territoires,
- proposer une programmation pluridisciplinaire, que nous chercherons à diversifier dans les formes comme dans les modalités de leur nomadisme,
- inviter les communes à travailler ensemble, diversifier les partenaires et les relais (institutionnels, individuels, associatifs) au sein de chaque commune Nomade(s), pour mobiliser les réseaux, diffuser l'information (développer le « bouche à oreille » plutôt que de multiplier l'affichage)
- revoir les modalités du partenariat pour éviter les écueils inhérents à ce genre de projets (rapport de prestation, lassitude, démobilité...),
- multiplier les occasions d'actions culturelles,
- repenser les conditions d'accueil des artistes et du public, pour une convivialité partagée et assumée,
- travailler sur la circulation des publics entre les communes Nomade(s) dans l'objectif d'accroître le public, de créer et d'entretenir un fort sentiment d'appartenance à un territoire capable

d'investir un projet culturel exigeant, porteur d'identité et de solidarité, sur un territoire plus vaste que le cadre communal.

Il ne s'agit pas, à mon sens, de multiplier les représentations Nomade(s) pour faire du Théâtre de Cavaillon, une scène nationale « itinérante », mais d'aller à la rencontre d'un nouveau public avec des formes pluridisciplinaires représentatives de notre projet, afin de progressivement nouer une relation de confiance, et inciter ces nouveaux spectateurs à se déplacer également sur Cavaillon pour découvrir les spectacles de format plus important programmés au théâtre.

Quelques exemples de spectacles actuellement en tournée que nous pourrions retrouver dans l'avenir dans la programmation Nomade(s):

- *Contes avant la nuit*, pièce du chorégraphe Jean-Claude Gallotta, Groupe Émile Dubois/CCN de Grenoble, conçue spécialement pour la décentralisation dans des lieux non équipés, et qui se finit sur une invitation au public à rejoindre les danseurs sur l'espace de représentation pour apprendre une danse sous la direction de Jean-Claude Gallotta lui-même.
- *Le Tour complet du cœur* de et par Gilles Cailleau, Compagnie Attention Fragile, qui évoque toute l'œuvre de Shakespeare en un peu plus de trois heures. Le spectacle étant joué sous un chapiteau de 50 places, le principe est d'installer la structure sur un lieu central d'un territoire durant une semaine et d'inviter le public des communes alentours à se déplacer vers ce lieu central.

1-2 Un engagement fort en direction du jeune public,

Acteur résolu de l'éducation artistique et culturelle

La Scène nationale s'est engagée résolument depuis de nombreuses années en direction du jeune public, à travers une programmation régulière de spectacles, en temps scolaire et en séance tout public, et par la mise en œuvre de nombreuses actions d'éducation artistique, de la maternelle au lycée et à l'université (parcours de spectateur, ateliers de sensibilisation et de pratique artistique, option théâtre en lycée, rencontre avec des artistes, visites du théâtre, organisation des Premices, etc.). Un poste est d'ailleurs en partie dédié à ce secteur. La Scène nationale participe à la plupart des dispositifs destinés à favoriser le développement de l'éducation artistique et culturelle, annoncée comme un objectif politique prioritaire à tous les niveaux de la société française.

Nous poursuivrons bien entendu le travail effectué dans ce sens, avec pour objectif à terme de permettre à chaque enfant scolarisé sur la Ville de Cavaillon, voire à terme de la Communauté de Communes, d'avoir accès chaque année à une action d'éducation artistique et culturelle de qualité. Nous chercherons, chaque fois que cela sera possible, à consolider le partenariat avec les enseignants par le biais de convention de jumelage entre les établissements scolaires et la scène nationale. Nous nous rapprocherons d'Arts vivants en Vaucluse, en charge de la mise en œuvre de la politique du Département dans ce domaine à partir de l'auditorium Jean Moulin du Thor.

Une programmation Jeune Public scolaire et Tout Public

Il est de notre responsabilité d'offrir à chaque enfant un accès aux disciplines artistiques dès le plus jeune âge. Il nous faut accompagner l'enfant spectateur dans son parcours, lui faire connaître chaque fois que possible des artistes et des spectacles qui lui permettront de découvrir la diversité des lieux et des formes de création, d'éprouver des émotions, d'enrichir son vocabulaire, de développer sa sensibilité et d'aiguiser son sens critique.

Comme pour la saison Tout Public, **la programmation Jeune Public**, conçue comme une véritable école du spectateur, **sera pluridisciplinaire**, qui donnera à voir la richesse, l'inventivité et la qualité de la création pour le jeune public aujourd'hui, portée par des artistes investis dans la relation et conscients de leur responsabilité vis à vis de ce public. Elle se déclinera comme c'est le cas actuellement en **séances scolaires** qui permettent à chaque enfant et adolescent d'avoir accès au spectacle vivant, quel que soit son milieu social, grâce à l'implication des enseignants et en **séances Tout Public**, le parcours étant d'autant plus riche quand il est vécu **en famille**, accompagné par les parents. En fonction des budgets

que nous pourrions affecter, nous chercherons à proposer en scolaire au moins deux spectacles différents par cycle de la maternelle jusqu'au collège. Dans le cadre de la réflexion que nous aurons à mener autour de la création de temps forts permettant une temporalité différente et une offre diversifiée dans la programmation, l'hypothèse d'un **temps fort/festival Jeune Public** sera étudiée.

Quelques exemples de spectacles en diffusion lors de la saison 12/13 qui illustrent la manière dont j'imagine composer dans l'avenir la programmation :

- *Jardins peints*, ou la prochaine création *Bleu*, qui sera créée dans le cadre de Marseille-Provence 2013 par la Compagnie TPO (Italie), spectacle à l'attention des enfants à partir de 3 ans, mêlant danse, vidéo et nouvelles technologies,
- *Dans le ventre du loup* par Marion Lévy /Cie Didascalie qui croise théâtre, musique et danse,
- *Poucet pour les grands*, de et mise en scène Gilles Granouillet, Cie Travelling Théâtre, ou l'histoire du petit Poucet vue par les yeux de la fille de l'ogre.

1-3 Des actions hors les murs, notamment dans les quartiers dits « défavorisés »

Comme de nombreuses villes en France, la Ville de Cavaillon compte un ensemble de quartiers où réside une population qui cumule bien souvent plusieurs handicaps (sociaux, économiques, culturels) à l'origine de son exclusion de la vie de la cité, élargissant encore plus les fractures sociales et culturelles, sources d'inquiétude pour l'avenir de notre démocratie. **Il est important que le service public de la culture ne déserte pas ces territoires.** Nous continuerons à travailler en partenariat étroit avec l'ensemble des acteurs éducatifs et sociaux et à chercher à valoriser le potentiel culturel des quartiers, à briser l'enfermement des habitants et favoriser leur inscription dans la vie culturelle de la cité. Loin de tout terrorisme intellectuel qui consisterait à penser que tout le monde devrait participer à la vie culturelle, notre objectif doit être d'oeuvrer pour que chacun ait les moyens de choisir en toute connaissance de cause d'y participer ou non.

Ces actions, déjà expérimentées sous différentes formes à plusieurs reprises par la Scène nationale (confer le remarquable projet AUTOPORTRAIT DE CAVAILLON réalisé par le photographe Christophe Loiseau en 2012) seront élaborées en concertation avec les habitants de ces quartiers, dans le cadre du Contrat Urbain de Cohésion Sociale (CUCS).

Afin d'ancrer plus encore la Scène dans la Ville de Cavaillon, nous chercherons à initier d'autres types de rencontres artistiques dans des lieux où on ne nous attend pas (bar, musées, lieux patrimoniaux, jardin public...) avec des propositions in situ qui seront élaborées en partenariat avec les personnes en charge de l'animation de ces lieux.

1-4 Un ou plusieurs temps forts fédérateurs dans l'espace public

J'ai déjà eu l'occasion d'évoquer dans les paragraphes précédents, l'envie de créer un (ou plusieurs) temps fort dans la saison qui ne viendrait pas s'ajouter à la saison régulière, mais qui rythmerait celle-ci d'une manière différente. Un (ou des) événement artistique fédérateur, populaire, de plusieurs jours qui associerait l'ensemble des acteurs culturels, socioculturels, associatifs, économiques de la Ville de Cavaillon et sa Région. Cet événement pourrait être reconduit chaque année en fonction des budgets mobilisés, ou programmé en alternance (type biennale) si l'on choisissait d'en réaliser plusieurs.

La musique, les arts de la rue, les arts du cirque (même si le Théâtre d'Arles, pas très éloigné de Cavaillon est déjà positionné sur cette discipline) et **le spectacle Jeune Public** auraient mes faveurs. Je pourrais ici annoncer des projets qui me tiennent à cœur, mais je souhaiterais prendre le temps de mieux connaître l'histoire de la région (culturelle, sociale, économique), échanger avec les acteurs culturels présents sur la ville depuis plusieurs années, avant de proposer avec conviction tel ou tel projet.

2 - LA RELATION AU PUBLIC

En croisant les données relatives à la fréquentation de la Scène nationale (fréquentations des 11 dernières saisons, rapports d'activité), nous apprenons par exemple, que la dernière saison 2011/2012 a totalisé 13 554 spectateurs pour un taux de fréquentation annuelle de 74,4% (68,4% sur la saison Tout public et 94,7% pour la saison jeune public scolaire). Saison 11/12 en baisse par rapport aux années précédentes, dont la fréquentation moyenne sur neuf saisons est plutôt autour de 80%. Nous n'allons pas ici commenter ces résultats, dont les fluctuations relèvent de paramètres multiples. Plus intéressant est l'analyse de la composition du public.

Le public scolaire représente près de 45% des spectateurs soit un peu plus de 6 000 personnes. On peut se réjouir de la forte représentation de jeunes spectateurs, qui confirme l'implication importante de la scène nationale en faveur du jeune public, et son rôle de formatrice des spectateurs de demain. Ne disposant pas d'autres données statistiques, on peut cependant faire l'hypothèse, sans risque de se tromper que, comme dans de nombreuses autres structures culturelles, si le « public des gens cultivés » est bien présent, le « public des gens ordinaires » et le « public des exclus » (références à l'ancienne étude sur les publics des Scènes nationales de Messieurs Alain Grasset et Francis Peduzzi) restent encore majoritairement à la porte des lieux de spectacles investis par la Scène nationale. Une société vit et évolue s'il y a dialogue, communication entre les gens, désir de vivre ensemble. Notre travail doit permettre de lancer des passerelles destinées à briser les « ghettos » culturels sans céder pour cela à la tentation et à la facilité d'une programmation démagogique. Nous devons faire le pari de l'intelligence du public, de sa capacité à s'émuouvoir, à s'interroger, à réfléchir, voire à se révolter.

La question de l'élargissement social du public doit s'imposer aux acteurs culturels que nous sommes. Chaque place vide le soir d'une représentation nous rappelle le travail qu'il nous reste à faire !

2-1 L'accueil du public

Le fonctionnement de l'équipe professionnelle, dont on peut ressentir, dès la première rencontre, l'engagement et la solidarité, est à souligner. Le choix qui a été fait de ne pas créer de postes d'agents d'accueil (« petits boulots » en général réservés à des étudiants), et d'accueillir le public venant au spectacle par les membres de l'équipe permanente, quelles que soient leurs fonctions, est à ma connaissance original et peu fréquent. Sauf à ce que l'équipe veuille remettre en cause cette pratique, nous conserverons ce mode de fonctionnement, empreint de convivialité, qui permet une belle **relation de proximité**, un échange permanent sur l'ensemble des propositions de la Scène nationale. Ensemble, nous chercherons à dynamiser le rapport de la Scène nationale au public en travaillant à ce qu'il soit également acteur de notre projet, pour que les spectateurs ne viennent pas nous regarder jouer, mais qu'ils viennent jouer avec nous ! A l'image de ce qui se fait dans d'autres scènes nationales, nous étudierons la pertinence de susciter la création d'une association du type « *Amis de la scène nationale* ». Après avoir pris le temps de prendre connaissance de l'ensemble des initiatives précédentes, nous réfléchirons à l'animation du patio et du vaste hall, afin d'offrir **un accueil chaleureux, convivial**, susceptible de donner envie aux spectateurs d'arriver plus tôt et de rester plus tard et d'inscrire le Théâtre de Caillon dans la ville, comme un lieu ouvert à tous où il ne serait pas incongru de se donner rendez-vous pour passer un moment.

2-2 Une médiation, une action culturelle, à (re)questionner en permanence

D'une façon générale, si le succès et la notoriété d'un théâtre reposent en premier lieu sur la qualité de la programmation, une grande partie de l'adhésion du public passe également par la mise en œuvre d'une multitude d'autres actions, visibles pour les unes et invisibles pour les autres, qui constituent **l'action culturelle**. Elle vise à mobiliser le public, et accompagner le spectateur pour qu'il devienne un acteur éclairé, critique, curieux et disponible pour de nouvelles aventures et expériences artistiques.

De nombreuses opérations de relation publique et d'action culturelle sont engagées chaque saison par la Scène nationale, avec un éventail varié de propositions (rencontres avec les artistes, propositions artistiques participatives, stages en direction des amateurs, présence active sur les réseaux sociaux, travail en direction des publics spécifiques (culture à l'Hôpital, culture en prison...), une politique de fidélisation souple avec le Pécou, visite de théâtre, répétition ouverte...).

Nous poursuivrons dans cette voie, et continuerons à imaginer d'autres formes de médiation dans le but de surprendre le spectateur, aiguïser sa curiosité et le maintenir en état de veille permanente vis à vis de la Scène nationale de peur de louper quelque chose. Par exemple, j'ai expérimenté récemment, dans le cadre de mes fonctions actuelles :

- le Tête à Tête(s) qui consiste à inviter, avant un spectacle donné en soirée, un musicien, ou un auteur, un metteur en scène d'une création programmée dans le mois suivant, pour rencontrer le public convié à venir plus tôt, et parler de son parcours, de son travail et donner quelques clefs sur le spectacle à venir,
- la « Rencontre dansée », action de médiation chorégraphique où le public est invité à danser durant deux heures avec un chorégraphe, quelques jours avant que sa pièce ne soit présentée sur scène, pour comprendre une démarche de création chorégraphique par le corps plutôt que par le discours.

Autant d'occasion de **multiplier les partenariats avec les institutions culturelles du territoire** que nous ferons en sorte d'associer à ces démarches (médiathèque, école de musique, MJC, associations culturelles...).

2-3 Les pratiques « amateurs »

Amateur : adj. et n. (lat. amator, celui qui aime). Qui a envie d'une chose et la recherche activement. Qui cultive un art ou une science pour son plaisir et avec compétence. Qui s'adonne aux beaux-arts, à un sport sans en faire sa profession. (Péjoratif : Personne qui manque de zèle et d'application, dilettante). Larousse encyclopédique

Les nombreuses études menées sur les pratiques amateurs démontrent toutes qu'il n'y a pas de corrélation entre pratique amateur et pratique de spectateur. Ce constat est vrai quelle que soit la structure d'exercice de cette pratique (École de Musique, école ou association de danse, groupe de théâtre amateur...). Dans son objectif de développer le public du spectacle vivant, une structure culturelle ne peut pas ignorer cette population d'amateurs d'art et de culture.

Le territoire de Cavillon recèle plusieurs associations actives dans le secteur des pratiques en amateur, associations généralistes (MJC, Centre Social La Bastide) ou spécialisées. À partir d'une analyse de l'existant, nous réfléchissons, avec les acteurs concernés, aux évolutions possibles de la politique de l'établissement en direction des pratiques amateurs, destinée à réconcilier monde amateur et milieu professionnel, en cherchant à ce que les acteurs amateurs s'inscrivent dans une dynamique de partenariat et non pas de consommation ou d'ayant droit.

Cette politique devra contribuer à :

- favoriser le travail commun entre amateurs et artistes professionnels accueillis à la Scène nationale, notamment à l'occasion de stages (danse, théâtre, cirque...), de master class (musique), de spectacles professionnels en tournée nécessitant d'intégrer des amateurs locaux,
- initier des projets de création partagée réunissant amateurs et professionnels
- améliorer les conditions d'exercice des pratiques artistiques en amateur en positionnant le Théâtre de Cavillon comme centre de ressources où les amateurs pourraient disposer de conseils, de formation, de contacts avec des artistes professionnels
- faciliter l'accès des praticiens amateurs au spectacle vivant, au répertoire contemporain, par le développement de relations privilégiées avec leurs associations ou regroupements.

2-4 Une attention particulière aux plus démunis

Dans le but de permettre aux personnes socialement les plus en difficulté d'accéder aux spectacles de la Scène nationale avec un accompagnement lors de leurs premiers pas de spectateurs, le Théâtre de Cavaillon s'est rapproché de l'association nationale *Cultures du cœur*. Le bilan semble mitigé (*extrait du bilan 2011.2012 : 110 places réservées au cours de la saison mais toujours autant de difficultés à entrer en relation avec les relais du réseau*). Nous réexaminerons les conditions de fonctionnement de ce dispositif, puis, si cela s'avère nécessaire, nous chercherons à expérimenter d'autres manières de faire.

2-5 La communication

De nombreux supports de communication sont mis en œuvre chaque saison par La Scène nationale. Avant-programme, livrets de saison, affiches de formats différents, documents Nomade(s), flyers, kakémonos, tracts, encarts, sans oublier les différents supports multimédia, représentent un travail très important assurant une large visibilité des activités du Théâtre de Cavaillon.

Ces trois dernières saisons ont vu, chaque année, des changements de stratégie, notamment pour ce qui concerne le(s) livret(s) de saison (périodicité annuelle, puis trimestrielle et enfin semestrielle). La saison 2013/2014 verra un retour à un livret annuel.

Au regard des coûts importants liés à la production de cette communication, nous prendrons le temps de faire le point dans le double objectif de :

- stabiliser la stratégie de communication au moins sur les trois années à venir afin de permettre au public de disposer de repères stables,
- adapter les supports au nouveau projet artistique et culturel

L'expertise présente au sein de l'équipe professionnelle en ce qui concerne la communication numérique (site internet, le Glob, réseaux sociaux/facebook/twitter, newsletter, Web-TV) est une richesse rare qu'il nous faudra entretenir, tant les choses évoluent vite dans ce domaine.

3 - CONFORTER LES PARTENARIATS, TRAVAILLER EN RÉSEAU

Une structure culturelle, quelle qu'elle soit, ne peut espérer réussir son inscription dans son environnement sans s'appuyer sur une dynamique de partenariat et de réseau.

3-1 Un partenariat à renouveler et amplifier

Ainsi, pour mettre en œuvre ses nombreuses actions d'éducation artistique et culturelle, la Scène nationale multiplie les partenariats avec la plupart des établissements scolaires (de l'école maternelle cavaillonnaise à l'Université d'Avignon) et établissements d'enseignement artistique (Conservatoire de Musique école agréée de Cavaillon / Conservatoire à rayonnement Régional du Grand Avignon ...). Des collaborations régulières ont également lieu avec des institutions culturelles cavaillonnaises à l'occasion de projets spécifiques (Médiathèque intercommunale, le service municipal des Musées et du Patrimoine...). Ces partenariats existants seront évidemment poursuivis et renforcés. Les récents changements de direction à la tête de la Médiathèque intercommunale et du Conservatoire de Musique de Cavaillon conjugués à l'arrivée d'un nouveau directeur à la Scène nationale constituent une opportunité de renouveler les rapports entre ces trois institutions. L'implication de la Scène nationale dans les Musiques Actuelles sera l'occasion d'établir des rapports étroits avec les SMAC du territoire, la Gare de Coustellet et ses partenaires l'Akwaba et le Collectif Freeson, les Passagers du Zinc, l'Association pour le Jazz et les Musiques Improvisées...

Mais alors que les partenariats sont nombreux autour de Cavaillon et sur un territoire plus élargi, au sein des communes Nomade(s) ou avec des acteurs et collectifs culturels du Grand Avignon voire plus lointains (Théâtre des Halles, Théâtres des Doms, l'événement Festo Pitcho, la Biennale des écritures du Réel, la Biennale Drôle de Hip Hop...), il semble que le partenariat soit plus difficile à établir sur la ville même de Cavaillon, notamment avec le monde associatif. Nous chercherons à entrer en dialogue avec le secteur associatif où le sport est majoritairement présent et les associations culturelles peu nombreuses, afin de tisser patiemment des liens susceptibles de permettre à terme des projets partagés.

3-2 Travailler en réseau, une nécessité et une richesse

Nombreux sont les lieux de fabrique et de diffusion du spectacle vivant, quels que soient leurs tailles et leurs statuts, à accompagner des équipes artistiques. Malgré l'envie qu'ils ont d'accompagner davantage les artistes, force est de constater qu'il est de plus en plus difficile de réunir des moyens pour soutenir la création. Par ailleurs, les compagnies ont beaucoup de difficultés à faire connaître leur travail au-delà de leur territoire d'implantation. Programmer des artistes étrangers, ou des équipes artistiques nombreuses est souvent difficile voire impossible pour les structures de diffusion de taille modeste, sauf à travailler en réseau afin de coordonner des tournées pour en diminuer les coûts.

Il revient donc aux professionnels des institutions de travailler au développement de réseaux, tant aux niveaux régional et interrégional, que national voire international pour tenter collectivement d'élaborer des réponses aux problématiques de création et de diffusion du spectacle vivant. Jean-Michel Gremillet, (en tant que directeur du Théâtre de Cavaillon), et Annette Breuil (alors directrice du Théâtre des Salins, scène nationale de Martigues) ont initié à plusieurs reprises des rencontres informelles (intitulées Réseau Plein Sud) entre les responsables de programmation des Régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Languedoc-Roussillon, afin d'échanger sur les projets à venir, de coordonner des projets d'accueil de spectacles, envisager des accompagnements d'artistes en commun... Je poursuivrai dans cette direction, afin de rendre possibles des aventures à priori inaccessibles.

Travailler en réseau, c'est aussi rompre l'isolement professionnel, la possibilité pour nos équipes de se rencontrer, d'échanger sur nos pratiques et les processus mis en œuvre dans tel ou tel domaine, de capitaliser les savoir-faire afin d'être plus efficace une fois de retour sur nos terrains. D'une manière générale, possiblement à la croisée de plusieurs réseaux en raison du caractère pluridisciplinaire du projet de la Scène nationale, nous travaillerons à :

- conforter l'implication dans les réseaux nationaux dont la Scène nationale est déjà membre (ex : l'*Association des scènes nationales* à l'initiative de l'opération « *L'Effet Scènes* » ou le réseau de l'ONDA organisateur des RIDA)
- repérer et nous investir dans des réseaux existants, susceptibles de permettre de progresser dans la réalisation de nos objectifs,
- la création et à l'animation de nouveaux réseaux si le besoin s'en fait sentir, par exemple au niveau régional à l'image des « Groupe des 20 » Ile de France ou Rhône-Alpes qui réunissent dans leur réseau scène nationale, scène conventionnée, théâtre de ville.

3-3 Création d'un Club d'entreprises mécènes

Nul ne peut ignorer aujourd'hui les inquiétudes qui pèsent sur les financements de la culture principalement subventionnée par l'Etat, les collectivités locales et territoriales. Depuis l'explosion de la crise économique mondiale actuelle, il est de plus en plus difficile pour les théâtres de maintenir leur activité au niveau antérieur à la crise. Au regard de ces difficultés je propose de travailler dès ma nomination à la création d'un club d'entreprises mécènes de la Scène nationale.

La loi du 1er août 2003 relative au mécénat et aux fondations a créé les conditions parmi les plus avantageuses en Europe et favorise l'émergence d'une véritable «culture du mécénat». Ses dispositions spécifiques en faveur de la diffusion du spectacle vivant concernent les organismes publics ou privés dont la gestion est désintéressée et qui ont pour activité principale la présentation au public d'œuvres dramatiques, lyriques, musicales, chorégraphiques, de cirque, etc. La Scène nationale Théâtre de Cavaillon, de par son statut associatif et la nature de son activité permet d'accéder aux avantages du mécénat et aux déductions fiscales prévues dans le cadre de cette loi. Le mécénat, au même titre que la publicité ou le sponsoring sportif, est un outil de communication d'une entreprise qui peut ainsi renforcer son image d'entreprise «citoyenne». Le mécénat culturel peut aussi être un «plus» pour les salariés de l'entreprise, en d'autres termes un atout en matière de gestion des ressources humaines. Le mécénat peut revêtir de nombreuses formes (don en numéraire, en nature, en compétence) donnant droit à réduction d'impôts. Nous devons réfléchir aux contreparties possibles (soirées partenaires, publicité...) dans les limites fixées par la loi.

CONCLUSION

Si la liste des missions normalement rattachées à la fonction de directeur d'un équipement culturel est relativement définie et de plus en plus longue au fil des ans (Responsabilité artistique et culturelle/Responsabilité financière et de gestion/Responsabilité du personnel et d'animation d'une équipe/Responsabilité pénale ...), la façon d'exercer cette fonction n'est pas codifiée et résulte essentiellement de la personnalité de l'individu appelé à l'exercer.

De mon expérience de directeur d'association socioculturelle, d'administrateur de l'Institut International de la Marionnette, de responsable de service culturel puis de directeur de deux scènes conventionnées, j'ai acquis la conviction de la force du collectif, de la réflexion partagée, du travail en équipe, même si le directeur se doit d'assumer ses responsabilités dans la conduite générale du projet.

Cette fonction, j'entends l'exercer dans la transparence, en étant présent sur le terrain, disponible et à l'écoute de l'ensemble des partenaires et acteurs de la Scène nationale:

- les élus qui prennent la difficile responsabilité politique d'un lieu bien souvent à la croisée d'enjeux forts et de frustrations fréquentes,
- les partenaires institutionnels qui par leur présence et leur soutien invitent à l'ambition et au dépassement de soi,
- les professionnels de la Scène nationale avec qui je souhaite engager en confiance un véritable travail d'équipe, dans le respect des personnes et des compétences,
- les artistes, qui éprouvent de plus en plus de difficultés à produire et diffuser leurs créations, à vivre de leur art, et dont la liberté d'expression doit être garantie et protégée,
- les spectateurs, à qui je propose de faire le pari de l'intelligence, et de refuser le repli sur soi pour privilégier l'aventure collective et les rencontres humaines.

Je veux croire à la réussite d'une scène nationale accueillante, rayonnante, ambitieuse mais humble, généreuse et proche des gens, ancrée sur son territoire et disponible pour accueillir le monde, ouverte aux artistes dont la parole singulière est aujourd'hui absolument indispensable.

Car aujourd'hui plus que jamais, c'est de culture et d'humanité dont nous avons besoin pour rêver et nous inventer un avenir commun.